



CALENDRIER DE CONFINEMENT



JOUR
05

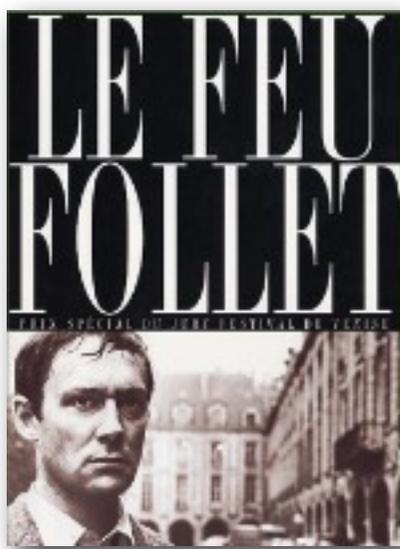
INTÉRIEUR - JOUR



« ***Nous autres les ivrognes,
nous sommes les parents pauvres.***

Nous le savons. »

Ici, on s'enivre à nouveau à l'occasion de retrouvailles avec ses amis d'un passé imbibé, celui d'un "alcoolisme mondain" qu'on a glissé sous le tapis. Mais l'on est bien seul à boire autant désormais. Le temps a passé et "l'ivrogne" repentí est devenu un animal étrange que l'on observe du coin de l'oeil. On est content qu'il soit de retour mais la tension est palpable. Il n'est plus le même, alors on guette ses moindres faits et gestes, avec un peu de compassion et peut-être même de la pitié dans ce regard en biais... Cette adaptation du fameux roman de Pierre Drieu La Rochelle, roman qui date, lui, de 1931, nous envoie ici au début des années soixante, dans la haute bourgeoisie parisienne. Nous accompagnons dans ces derniers jours Alain, un trentenaire qui a décidé de quitter ce monde, et surtout les hommes et femmes qui le peuplent, et pour lesquels il ne ressent plus rien. Il n'aime plus, et ne se sent plus aimé, alors à quoi bon... Alain est de retour à Paris depuis six mois, après un exil à New York en compagnie de sa femme, loin d'un environnement où il avait pris l'habitude de boire, de boire beaucoup. Son épouse est restée sur place Outre-Atlantique... Alain séjourne désormais dans la "Maison de santé du Docteur La Barbinais. Cures de repos et surveillance médicale", une clinique de sevrage à Versailles, grande résidence bourgeoise confortable où le jeune homme se sent à l'abri, entouré par quelques résidents, des rituels réconfortants, et un médecin très bienveillant. Alain est censé être "guéri" depuis la fin de son traitement. Il n'a pas bu une goutte d'alcool depuis quatre mois, et son médecin considère qu'il est donc prêt à quitter la clinique et libérer sa chambre. Mais il demande à rester car il sait que s'il s'en va, il se remettra à boire... Le jeune homme a perdu le goût de vivre, et l'exprime ouvertement aux amis successifs avec qui il reprend contact. Ces amis ont suivi leur route, sobrement, mais sans lui. Alain n'a qu'une envie c'est quitter tout ça, mais il se laissera tenter avant par une dernière journée et soirée d'ivresse... Il s'agit ici de faire face à cette difficulté de retrouver dans une vie sans alcool l'ivresse ou du moins le plaisir de vivre... Nous aurons l'occasion par la suite de présenter une nouvelle tentative d'adaptation du roman, réalisée cette fois-ci par Jachim Trier qui, avec son "Oslo, 31 août" nous parle de sevrage à l'héroïne...



Le feu follet

Un film de Louis Malle
Octobre 1963
Durée : 1h50